



PROMOTION DES MEDECINES TRADITIONNELLES PRO.ME.TRA INTERNATIONAL

Adresse du courrier : B.P : 6134 Dakar-Etoile, Sénégal

Tél. (221) 33 832 28 50/ 33 834 02 15 – Fax : (221) 33 832 57 49/ 33 834 78 20

Email : prometra@prometra.org ; erickg@refer.sn

Site Web : www.prometra.org

JOURNEE AFRICAINE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE 2018

MESSAGE DU PRESIDENT DE PROMETRA International

Le Dr Erick GBODOSSOU

Thème : Production Locale Des Médicaments Issus De La Médecine Traditionnelle Dans La Région Africaine

Les Médecines Traditionnelles connaissent depuis trois décennies un regain d'intérêt ; une ferveur nouvelle. Elles sont réhabilitées comme inspiratrices de découvertes, d'innovations, de progrès et de développement stable, humain et durable. Cette ferveur est due au constat des limites du système cartésien, de la déviation de « l'évolution scientifique et technique » et des malaises des sciences humaines modernes. La médecine conventionnelle elle-même s'adonne à des pratiques douteuses et discutables, telles que la survaccination, l'accouchement horizontal, l'acharnement sur certaines affections dites pédiatriques et les conséquences de l'utilisation abusive des médicaments synthétiques et chimiques.

Les Médecines Traditionnelles doivent bénéficier d'une lucide exploration pour en révéler les secrets, ouvrir l'exploit sur l'inconnu et l'infini afin de conduire aux ressorts les plus cachés de l'action qui amèneraient les sciences de demain à servir l'avènement d'un monde plus humain et plus éclairé.

Les Organisations Internationales telles l'OAPI (Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle), l'ARIPO (Organisation Régionale Africaine de la Propriété Industrielle), l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle), l'OCI (Organisation de la Conférence Islamique), l'UA (Union Africaine)...cherchent les voies et moyens de protéger et de valoriser les Médecines Traditionnelles.

Nous devons à la vérité de reconnaître que les Médecines Conventionnelles ont des malaises partout dans le monde.

Au Nord :

Dans le contexte actuel où prédomine l'individualisme, la médecine conventionnelle est devenue mécanique et déshumanisante pour l'Homme. Elle reconnaît elle-même que 60 % des maladies sont psychiques ou psychosomatiques ; domaines dans lesquelles elle est limitée. Par ailleurs, elle est insuffisamment armée devant toutes les maladies virales et beaucoup d'autres maladies dégénératives dites incurables.

Au regard de ce constat, on se rend compte que la médecine conventionnelle couvre à peine 20 % des problèmes de santé des humains.

En effet, cette médecine fondée sur un système cartésien, limité et désert, qui ne prend pas en compte les dimensions subtiles, culturelles, culturelles, ainsi que la croyance des Hommes. Nous le savons, la santé de tout homme s'intègre dans ses valeurs de civilisation de sa croyance et de son environnement.

De nos jours, on peut entrer par une porte et sortir par une autre avec une ordonnance en main sans rencontrer un médecin.

C'est préoccupant.

Au Sud :

Dans les pays du Sud et singulièrement en Afrique, les malaises se résument en un seul terme : insuffisances.

- Insuffisance de personnel médical,
- Insuffisance de moyens logistique, de structures et équipements sanitaires,
- Insuffisance de moyens financiers,
- Insuffisance d'hôpitaux et de centres sanitaires, avec toutes les difficultés liées à l'accès lorsqu'ils existent...

Par ailleurs, la Médecine Conventionnelle exige un diagnostic avant tout traitement. Le diagnostic est clinique et paraclinique.

Combien d'Africains ont les moyens de s'offrir des examens paracliniques nécessaires au diagnostic ?

Les rares médecins que nous avons reçoivent dans leurs structures un malade qu'ils ne connaissent pas, ils l'auscultent pendant 5 minutes et le renvoient avec une ordonnance.

Ce processus n'est pas scientifique !

Et pourtant, dans beaucoup de nos pays Africains, la seule médecine acceptée est la Médecine Conventiennelle.

C'est préoccupant.

Si la Médecine Conventiennelle a des malaises partout, les Médicaments Conventiennels sont aussi remis en cause partout.

Par ailleurs, les médicaments importés du Nord vers l'Afrique sont pour la plupart des médicaments contrefaits, des placebos inutiles ou toxiques. Ces produits contrefaits représentent plus de 65 % des médicaments importés dans nos pays.

C'est préoccupant.

En effet, dans nos pays Africains, on assiste de plus en plus à des saisies record de médicaments contrefaits. Chaque année, de nouvelles saisies viennent confirmer la prévalence de ce vaste trafic continental. Quelques exemples:

- **Au Sénégal : En mai 2017**, les douanes sénégalaises ont saisi des dizaines de cartons de faux antidouleurs, faux antibiotiques et faux antiparasitaires. La valeur totale de cette prise dépasserait les 30 millions de Francs CFA (environ 45 000 euros).
- **Au Bénin : En Juin 2018**, un vaste réseau de trafiquants de produits pharmaceutiques a été appréhendé dans les départements du Mono et de l'Alibori. Et près de trois tonnes de faux médicaments ont été saisies dans l'Alibori et 830 Kg dans le Mono.
- **Au Nigeria : EN Juin 2018** : Saisie record des douanes au Nigeria. Elles ont mis la main sur 35 conteneurs de Tramadol, un médicament antidouleur consommé comme une drogue. Un produit peu couteux, facile à trouver qui fait des ravages dans plusieurs pays du continent. Le Nigeria a donc augmenté sa vigilance contre le trafic.

Et la liste est encore longue...

Face à ce constat, PROMETRA que j'ai l'honneur de servir salut la pertinence du thème de la Journée Africaine de la Médecine Africaine 2018 proposée par

l'OMS/AFRO à savoir : ***Production Locale De Médicaments De La Médecine Traditionnelle Dans La Région Africaine.***

Si hier le monde a couru derrière l'or jaune ;...aujourd'hui, c'est l'or noir qui fait la loi. Il reste évident que l'**Or Vert** fera courir le monde de demain.

90% de cet **Or Vert** se trouve dans les pays du 1/3 monde et singulièrement en Afrique.

C'est donc impérieux que les pays Africains :

- réhabilitent la Médecine Traditionnelle,
- encouragent les recherches collaboratives sur l'efficacité des plantes médicinales,
- se rassurent de la disponibilité de ces plantes, et surtout de leur innocuité.
- protègent les découvertes issues de ces recherches par les structures compétentes (OAPI, ARIPO, OMPI etc.),
- valorisent les résultats de ces recherches.

La valorisation doit se focaliser sur deux volets essentiels :

1. la production de médicaments à base de plantes devra répondre à un objectif fondamental : « Solutions locales à nos problèmes de santé locaux »
2. les productions de médicaments à base de plantes doivent permettre d'impulser le développement durable de nos pays et jouer le rôle d'Or Vert. Pour ce faire, ces médicaments doivent apporter des solutions aux lacunes et insuffisances des médicaments conventionnels. Il s'agit là de ne pas réinventer la roue, mais de trouver des solutions réelles aux maladies virales, dégénératives, cancéreuses, diabétiques, chroniques et rebelles.

Le défi est énorme, mais l'objectif est à la fois noble et excitant.

Je sais pouvoir compter sur chacune et chacun de vous, Mes Biens Aimés Frères et Sœurs, pour mobiliser des dizaines de milliers de guérisseurs traditionnels et autres leaders de communautés de base que vous avez l'honneur de servir pour mettre en place un processus continu de découvertes afin d'apporter votre contribution à la santé de nos populations et au développement endogène durable de nos pays, de notre sous-région et de notre région.

Cette 16^{ième} Journée est un clin d'œil de l'OMS à tous les acteurs de la Médecine Traditionnelle pour un éveil collectif, nécessaire à une meilleure santé base de tout développement.

Que la lumière éclaire vos chemins, que les esprits de nos ancêtres vous guident et que le continent Africain, terre des premiers balbutiements, terre de toutes les civilisations puisse apporter sa contribution aux différents défis sanitaires qui interpellent notre planète.

Mon admiration pour chacune et chacun de vous mes bien-aimés frères et sœurs.

Dr Erick GBODOSSOU
Président
PROMETRA International